

Vos communes

GRÉSIVAUDAN | BELLEDONNE

Parc régional de Belledonne : il y a encore de l'espace pour y croire

Propos recueillis par Céline FERRERO



Thomas Spiegelberger est le nouveau président de l'Espace Belledonne. Son mandat va pour l'instant jusqu'en 2023 car son prédécesseur, Bernard Michon, a quitté le sien avant son terme. Photo Le DL /C.F.

Pressenti pour prendre la suite de Bernard Michon, Thomas Spiegelberger, adjoint à Allevard, a été élu président de l'Espace Belledonne le 1^{er} mars. Quels sont ses projets ? Ses attentes ? Il nous répond.

Que connaissiez-vous de l'Espace Belledonne avant d'en être le président ?

« J'habite Allevard depuis 2007 et assez rapidement j'ai pris connaissance de l'Espace Belledonne. Je trouvais l'idée intéressante de se doter d'un outil d'animation territoriale avec en toile de fond un parc régional. À l'époque où l'on parlait déjà de ce projet pour Belledonne, j'avais eu beaucoup de mal à comprendre la position de l'ancien maire (M. Langenieux-Villard pour ne pas le citer, NDLR) qui allait jusqu'à ne plus siéger au conseil d'administration. Je trouvais ça vraiment dommage pour le territoire et le projet de parc. »

Vous avez toujours soutenu l'idée d'un parc régional ?

« Oui. Beaucoup de territoires se sont dotés de cet outil et ça marche ! Cela demande énormément d'investissement pour convaincre, voire de la pédagogie afin de ne pas confondre parc naturel régional et un parc national. Régulièrement, on entend des voix qui s'élèvent contre les interdictions

sur ces espaces... Non, un parc naturel régional, ce n'est pas ça : c'est une charte votée par les communes membres. Alors qu'un parc national est davantage un projet imposé pour protéger. »

Vous comptez donc inscrire votre mandat dans ce projet de parc ?

« Un des objectifs dans les statuts de l'Espace Belledonne, c'est la préfiguration du parc régional. Aujourd'hui, il y a une difficulté : la région Auvergne Rhône-Alpes (qui compte 11 parcs régionaux) dit à propos de Belledonne "on verra". Moi, je m'inscris dans cette optique du "on verra". On laisse s'installer le vice-président régional Frédéric Bonnichon (à l'environnement et à l'écologie positive, élu en 2021) et ensuite, évidemment, on va aller dans cette direction car nous avons toujours ce statut de préfiguration. On ne peut pas rester dans ce statut encore très longtemps. c'est pour cela qu'avec les six intercommunalités, on travaille sur une prospective de l'Espace Belledonne en 2023. Devenir un parc n'est pas un objectif en soi mais un parc, en revanche, est un outil d'animation essentiel pour le territoire. Je reviens sur ce point mais c'est très important : ce doit être à la fois un lieu de discussion, de débat, et un formidable espace de concertation. »

Ce travail avec les intercommunalités peut-il, selon vous, insuffler une dynamique nouvelle ?

« J'en suis convaincu. Si on présente un projet de parc qui n'est pas soutenu par les intercommunalités, les communes, le Département, on va droit à l'échec. J'ai l'intention de rencontrer toutes les communes, de leur faire part de cette envie de travailler ensemble, de les informer des programmes que nous avons (Leader, espace valléen, contrat vert et bleu), des animations (veillées en Belledonne) et bien sûr du GR 738, le seul produit à ce jour où l'Espace Belledonne était à la manœuvre. Ce sont des actions concrètes et je pense qu'en apportant du concret aux communes, on remporte leur adhésion. »

« Devenir un parc n'est pas un objectif en soi mais un parc, en revanche, est un outil d'animation essentiel pour le territoire. »

Thomas Spiegelberger

Vos communes

Belledonne dans 30 ans : il faut y penser maintenant

• De la conciliation des usages

« Pour moi Belledonne est une montagne habitée, avec ses ressources forestières, agricoles. Comment utiliser et partager l'espace de manière intelligente, pour moi, c'est un sujet. J'inscrirais volontiers cette thématique dans une idée de transition. Le télétravail a changé nos comportements avec la crise sanitaire. Il y a aussi la tendance à consommer local et quand on voit la flambée des prix de l'essence, cette tendance va s'affirmer. Cette transition dans nos pratiques, nos loisirs, est clairement inscrite dans l'espace valléen, projet de diversification touristique. Je pense qu'Espace Belledonne a cette force de poser les choses, de réfléchir, contrairement aux communes qui doivent prendre des décisions, agir dans un autre temps. À l'Espace Belledonne, on peut s'arrêter pour réfléchir ensemble avec les associations, les élus, pour réfléchir à notre vision de Belledonne dans 20 ou 30 ans. »

• Quel avenir pour la structure ?

« Espace Belledonne reste une structure très fragile. L'association est-elle encore la meilleure forme pour garantir un avenir serein ? Aujourd'hui, l'Espace Belledonne dispose d'un budget d'un demi-million d'euros par an, on sort beaucoup de trésorerie et sur les programmes Leader, les remboursements arrivent parfois six ans après. Il y a un an et demi, nous étions encore à attendre les remboursements de 2014. Ce n'est plus acceptable. Nous allons travailler sur ce point avec les intercommunalités, on devrait lancer un appel à candidatures pour qu'un bureau d'études nous accompagne dans cette réflexion. »